

**Initiatives menées pour atteindre les OMD**

Ces dix dernières années (2000–2010) ont marqué une période de forte croissance pour l'économie mondiale. Le PIB mondial, qui se situait environ à 32 milliards USD en 2000, a pratiquement doublé pour atteindre 60 milliards USD en 2010, soit en dix ans seulement. Durant cette décennie, le PIB de l'Asie, hors Japon, a plus que triplé, passant de 3 à 10 milliards USD, une croissance qui a contribué à faire baisser en Asie le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté. D'un autre côté, même si le PIB de l'Afrique a augmenté, passant de 0,6 milliard USD en 2000 à 1,6 milliard USD en 2010, il ne représente que 3 % environ de l'économie mondiale. De plus, on n'a pas noté d'amélioration sensible concernant le taux de pauvreté en Afrique subsaharienne, qui est passé de 56 % en 1990 à 51 % en 2005, et 400 millions de personnes vivent encore avec moins d'un dollar par jour.

On estime que l'Asie doit son extraordinaire développement à toute une série de facteurs, notamment à l'existence de sociétés relativement paisibles et stables, aux infrastructures économiques et aux systèmes juridiques en place, ainsi qu'aux fonds dégagés pour la formation des ressources humaines et le développement. On aura donc fait un pas considérable vers la réalisation des OMD si l'on apporte un soutien approfondi qui garantisse une croissance durable dont tous puissent récolter les fruits.

Depuis les composantes intellectuelles (amélioration des compétences et modernisation des structures par l'aide technique) jusqu'aux composantes matérielles (création d'infrastructures grâce à l'aide financière), la JICA peut apporter aux pays en développement le soutien dont ils ont besoin pour parvenir à une croissance durable et faire en sorte que les fruits de la croissance bénéficient à tous. Dans des régions comme l'Asie, où les PRITS (pays à revenu intermédiaire, tranche supérieure) sont en augmentation, la JICA assure une aide au développement destinée à

corriger les disparités tout en promouvant la croissance économique.

D'un autre côté, dans des régions comme l'Afrique, avec ses nombreux pays appauvris, la JICA fournit une aide destinée à éliminer les obstacles à la réduction de la pauvreté et à instaurer une croissance équitable et durable, tout en s'appliquant à soutenir les services sociaux de base, comme l'accès aux soins de santé, à l'éducation et à l'eau potable. C'est par des efforts de ce type que la JICA souhaite à l'avenir participer encore plus à la réalisation des OMD.

L'Afrique devrait continuer à avoir besoin d'aide même une fois ces objectifs atteints, en 2015. Outre les problèmes classiques liés aux OMD, des questions publiques de portée mondiale comme le changement climatique et la biodiversité seront au centre de l'intérêt général. Les actions seront probablement aussi axées sur le rétablissement de la paix par une croissance équitable et une réduction permanente de la pauvreté. Une aide sera fournie aux États fragiles tout au long du processus. Consciente des enjeux de la coexistence, la JICA continuera de tout mettre en œuvre pour atteindre les OMD.

**Initiatives en Afrique subsaharienne**

Aux termes du rapport 2009 des Nations unies sur les objectifs du Millénaire pour le développement, le continent africain, notamment l'Afrique subsaharienne, serait selon toute probabilité le seul continent incapable d'atteindre la plupart des OMD si la tendance se confirmait. À l'opposé, sur les 18 objectifs, l'Asie du Sud-Est devrait en atteindre 9 et le nord de l'Afrique 11. Le développement de l'Afrique semble donc crucial, même sur le plan des progrès en faveur des OMD par rapport à d'autres régions.

Comme il a été établi à Yokohama en mai 2008 lors de la quatrième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique, la stratégie japonaise d'aide à ce continent s'articule autour de trois axes : « encourager la croissance économique », « réaliser les OMD » et « traiter

**Étude de cas****Une équipe médicale soutient la prestation de soins au niveau régional, sur un territoire largement dévasté****Haïti : Catastrophe sismique**

À 4 h 53 le 12 janvier 2010, un séisme de magnitude 7 s'est produit à environ 25 km à l'ouest-sud-ouest de Port-au-Prince, la capitale haïtienne. La proximité de l'épicentre explique en partie l'ampleur des dégâts provoqués dans la capitale. Le bilan de cette catastrophe fait état de 222 517 morts, 310 928 blessés et de plus de 3 millions de sinistrés.

À 11 h du matin le 14 janvier, le gouvernement japonais décidait d'envoyer une équipe d'évaluation sur place ; cette équipe s'est envolée le jour même. Le 15 janvier, en réponse à une demande du gouvernement haïtien, le Japon entreprenait de détacher sur les lieux de la catastrophe une équipe médicale appartenant au réseau des équipes japonaises de secours d'urgence (JDR). Partie le 16 janvier, cette équipe commençait le 17 son activité dans les locaux d'une école de soins infirmiers de Léogâne, ville située

à une quarantaine de kilomètres au sud-ouest de la capitale. En l'espace de huit jours, cette équipe a dispensé des soins à 534 personnes, souffrant pour la plupart de blessures graves. En collaboration avec d'autres équipes étrangères, elle a dispensé des soins médicaux dans toute la région. Il est intéressant de noter qu'en réponse aux demandes d'équipes venues d'autres pays, le personnel médical japonais a joué un rôle important en effectuant de nombreux diagnostics à l'aide de systèmes de radiographie numérique et d'échographie.

Des opérations de maintien de la paix (OMP) ont été déployées par les Nations unies en Haïti, le pays étant aux prises avec des problèmes de sécurité. L'équipe médicale japonaise a toutefois pu mener à bien sa mission, sous la protection de soldats sri lankais et canadiens.

Compte tenu des besoins d'aide médicale à long terme après l'achèvement de la mission des JDR, l'aide dans ce domaine a été confiée aux forces d'autodéfense jusqu'au 13 février.



Enfant venant de subir un examen médical, dans les bras d'une infirmière